



Communiqué du SNTRS-CGT IFREMER-GENAVIR

Le 12 mars 2025

Le SNTRS-CGT Ifremer est consterné par [les propos tenus par M. Philippe Baptiste ce matin, 12 mars 2025, sur France Info](#). Suite à la fin de la coopération entre la NOAA et l'Ifremer, voulue par le gouvernement US, le ministre veut encourager l'accueil de chercheurs de la NOAA à l'Ifremer, grâce notamment à des financements de la LPR dont l'institut n'a bénéficié qu'à la marge au niveau des mesures salariales, et sans budgets supplémentaires alors même que l'Ifremer est déjà en difficulté financière !

Faute de financements récurrents à la hauteur des missions qui lui sont fixées par l'État, notre organisme, public, est en déficit chronique. Comment le ministre peut demander à l'Ifremer d'assumer l'accueil de ces nouveaux chercheurs alors qu'il connaît parfaitement la situation dans laquelle se trouve l'Institut ?

L'Ifremer perd chaque année des postes suite à un nombre de démissions croissant du fait de rémunérations insuffisantes, et de conditions de travail qui ne cessent de se dégrader. La flotte océanographique de l'établissement est vieillissante, parfois même dangereuse pour les personnels.

Le SNTRS CGT Ifremer a mainte fois tiré le signal d'alarme sur ce point. Monsieur le ministre, comme vous, nous condamnons fermement les décisions anti science et obscurantistes du gouvernement américain, mais si vous souhaitez réellement que l'Ifremer puisse ouvrir ses portes à de nouveaux chercheurs, il est urgent de résoudre en premier les problèmes existants. Pour cela, la France, 2ème plus grande surface maritime du monde avec 11 millions de km² de mers et d'océans et 20 000 km de côtes, doit doter l'Ifremer d'un niveau de financement en adéquation avec à ses missions : mener des recherches, innover et produire des expertises pour protéger l'océan, exploiter ses ressources de manière responsable et partager les données marines.

Franck JACQUELINE
DSC SNTRS-CGT UES Ifremer-Genavir